

LA LANGUE RUTHÈNE

Au R. Dr. JEAN PEREPELYCIA, M.R.

donneront plus facilement le schisme pour aller plus dans son intérêt. L'Amour qui régnait et vivait.

APPEL AU CLERGE

Nous ai amèrement voulu terminer cette courte étude croyons-nous, qu'en faisant connaître l'appel de détresse que lançait au mois d'août 1911 Monseigneur l'Archevêque de Saint-Boniface.

Nous sommes accablés, disait-il, avec empressement tout prêtre séculier, célibataire, du rite ruthène, qui nous sera envoyé par le vénérable archevêque de Lemberg en Galicie, nous en faisons un appel, car l'Archevêque des Ruthènes aux Etats-Unis. Mais comme le nombre des prêtres séculiers ruthènes capables de venir au pays selon les règles posées par le Saint-Siège est très limité, nous faisons un appel à d'autres, nous leur faisons dire que nous leur avons écrit, nous leur avons dit que nous leur avons écrit, nous leur avons dit que nous leur avons écrit.

"Il est bon d'aller au secours de nos frères en Chine et au Japon, en ce qui concerne les missions, mais il est encore plus beau de nous sembler, de sauver les enfants de la famille, menacés de se perdre."

"Il est de notre devoir de remonter ici avec effusion de cœur, NN. SS. les évêques de la province de Québec, qui sont venus à notre secours en faisant le sacrifice de très hauts salaires, nous avons perdu, en ce qui concerne les missions, mais il est encore plus beau de nous sembler, de sauver les enfants de la famille, menacés de se perdre."

"Sauvons les âmes, mais sauvons avant tout les enfants de la famille, ceux que la sainte Église porte dans son sein. Hélas! L'Église a perdu, en ce qui concerne les missions, mais il est encore plus beau de nous sembler, de sauver les enfants de la famille, menacés de se perdre."

Paul-Honoré LEFEBVRE.

MGR BRUNET AU COLLEGE DE NOMININGUE

UNE FETE TOUCHANTE A CETTE INSTITUTION D'ENSEIGNEMENT CLASSIQUE, ISOLEE DANS LES MONTAGNES DU NORD

(De notre correspondant)

Nominungue, 13.— Les quatre journaux de ce lieu, le *St. Georges*, le *Mgr F. Brunet*, le premier évêque de nouveau diocèse de Mont-Laurier, directeur au Collège de Nominungue qu'il visitait pour la première fois, ont été, desormais gravés à tout jamais dans les annales de cette maison d'éducation et dans le cœur de la génération laïque.

Des cette première visite Monseigneur conféra l'ordination à deux des professeurs de son séminaire; MM. R. Mercier et A. Tremblay.

Une série de fêtes avait été organisée et tout cela a passé comme un beau rêve, mais les cantons du Nord, faisant partie de Québec, la province qui se souvient. Le souvenir de ces jours restera ineffable. Nombreux furent ceux qui prièrent part à ces fêtes. Les prêtres des différentes paroisses du Nord, les frères de la province étaient présents et à leur tête leur vénérable doyen; Monseigneur Sam. Oulmont, grand-vicaire du diocèse.

La solennité dramatique et musicale donnée par le Collège en cette circonstance fut hautement appréciée.

L'adresse de Mgr A. de St. Georges fut fort intéressante et nous en retranscrivons quelques extraits:

Par une heureuse coïncidence, l'Immaculée Conception, en même temps que patronale du collège, nous apporte les bénédictions de notre premier Pontife. Les paroles nous manquent pour exprimer notre bonheur en ce jour où vous venez prendre la droite de Votre paternité sur nous.

"Votre Collège de Nominungue compte à peine quatre années d'existence. Son nom vous attire de glorieux c'est de porter la livrée des pasteurs dont Jean l'Évangéliste des montagnes. L'effectif n'est pas de nos jours inférieur à celui de nos lieutenants directeurs à son de ne nous montrons que les dehors de la coupe, brillant de l'or de leur dévouement, sans jamais nous inviter à y tremper nous-mêmes."

"Un collège classique dans le Nord. Mais c'est bien plutôt un cloître de prière le rideau des Laurentides s'élève sur ces collines d'été. Pourtant ce site aux allures d'été est réel. Nous sommes ici près de cent cinquante voix pour vous adresser un salut et un *Vocis salutem* et la bienvenue."

"C'est donc entre vos bras, Monseigneur que le collège Nominungue vient aujourd'hui se réfugier. Sous Votre tutelle paternelle, il marchera de progrès en progrès, de victoire en victoire. Vous êtes le Dieu de nos jours, c'est à vous que nous nous adressons, c'est à vous que nous nous adressons, c'est à vous que nous nous adressons, c'est à vous que nous nous adressons."

Londres, 12.— Dans toutes les parties du pays on va commencer incessamment une campagne de presse afin d'engager tous ceux qui le peuvent à s'enrôler dans l'armée anglaise. Le War Office a confiance dans les jeunes gens pour obtenir des soldats et il conclut plusieurs contrats d'annonce pour faire connaître les premiers jours de la campagne.

On a besoin de pas moins de 40 000 hommes pour remplir les cadres des régiments anglais. Les jeunes gens s'enrôlent en grand nombre, mais il y a encore un grand nombre de jeunes gens qui ne s'enrôlent pas. On a besoin de pas moins de 40 000 hommes pour remplir les cadres des régiments anglais. Les jeunes gens s'enrôlent en grand nombre, mais il y a encore un grand nombre de jeunes gens qui ne s'enrôlent pas.

PROPAGANDE D'ENROLEMENT DANS L'ARMEE

Londres, 12.— Dans toutes les parties du pays on va commencer incessamment une campagne de presse afin d'engager tous ceux qui le peuvent à s'enrôler dans l'armée anglaise. Le War Office a confiance dans les jeunes gens pour obtenir des soldats et il conclut plusieurs contrats d'annonce pour faire connaître les premiers jours de la campagne.

On a besoin de pas moins de 40 000 hommes pour remplir les cadres des régiments anglais. Les jeunes gens s'enrôlent en grand nombre, mais il y a encore un grand nombre de jeunes gens qui ne s'enrôlent pas. On a besoin de pas moins de 40 000 hommes pour remplir les cadres des régiments anglais. Les jeunes gens s'enrôlent en grand nombre, mais il y a encore un grand nombre de jeunes gens qui ne s'enrôlent pas.

On a besoin de pas moins de 40 000 hommes pour remplir les cadres des régiments anglais. Les jeunes gens s'enrôlent en grand nombre, mais il y a encore un grand nombre de jeunes gens qui ne s'enrôlent pas. On a besoin de pas moins de 40 000 hommes pour remplir les cadres des régiments anglais. Les jeunes gens s'enrôlent en grand nombre, mais il y a encore un grand nombre de jeunes gens qui ne s'enrôlent pas.

On a besoin de pas moins de 40 000 hommes pour remplir les cadres des régiments anglais. Les jeunes gens s'enrôlent en grand nombre, mais il y a encore un grand nombre de jeunes gens qui ne s'enrôlent pas. On a besoin de pas moins de 40 000 hommes pour remplir les cadres des régiments anglais. Les jeunes gens s'enrôlent en grand nombre, mais il y a encore un grand nombre de jeunes gens qui ne s'enrôlent pas.

On a besoin de pas moins de 40 000 hommes pour remplir les cadres des régiments anglais. Les jeunes gens s'enrôlent en grand nombre, mais il y a encore un grand nombre de jeunes gens qui ne s'enrôlent pas. On a besoin de pas moins de 40 000 hommes pour remplir les cadres des régiments anglais. Les jeunes gens s'enrôlent en grand nombre, mais il y a encore un grand nombre de jeunes gens qui ne s'enrôlent pas.

éloigner partout de plus en plus de l'église.

Pour combattre ces ennemis de R. P. Jean Perpelecyia, prêtre ruthène de la colonie montréalaise, a résolu de se servir de la célèbre maxime de la médecine classique: *contraia contrariis curantur*. Il va incessamment fonder une bibliothèque exclusivement composée de bons volumes écrits en ruthène, qu'il fera venir directement d'Autriche. Voulant poursuivre sa noble tâche, malgré toutes les difficultés qui vont nécessairement en retarder l'accomplissement, il a aussi l'intention de construire un petit théâtre où il espère attirer la population ouvrière et faire ainsi diversion à l'influence socialiste juive.

Un autre article de son programme est de publier un journal hebdomadaire. Comprenant tout le bien que peut faire l'apostolat de la bonne presse, le R. P. Perpelecyia veut enrichir sa bibliothèque d'une douzaine de journaux publiés en russe, en polonais, en français, en anglais, en autrichien (7). Ceux qui connaissent l'action néfaste du "Banok" ou "L'Aurore", organe de la secte des "Indépendants", à Winnipeg, et du "Kanaadski Farmer", ou "L'Agriculteur Canadien", depuis bientôt une dizaine d'années, comprendront facilement toute l'opportunité de la campagne entreprise par le valeureux missionnaire.

Sur les autres journaux qui se publient en Amérique, en langue ruthène, dix sont manifestement anti-ruthènes et les quatre autres s'efforcent en vain de demeurer dans l'indifférence. La population ruthène n'a trait à l'influence du "Banok" pas encore d'organe spécial.

L'ÉCOLE

L'école est pour ainsi dire le vestibule du sanctuaire; on peut même dire en paraphrasant le proverbe: Dis-moi quel école as-tu fréquenté et je dirai quelles sont tes convictions religieuses. Il n'y a pas d'état d'indifférence. L'école est bonne ou mauvaise; elle mène à Dieu ou en éloigne; elle conduit à l'église ou en détourne; elle donne la situation d'un croyant ou d'un athée.

La colonie possède à l'heure actuelle deux écoles, l'une sur la rue Centre, à la Pointe Saint-Charles, et l'autre sur la rue Hogan, dans la paroisse de Saint-Anselme, d'une fréquentation à peu près équivalente.

L'enseignement y est donné par un religieux de Saint-Croix. Les classes de l'avant-midi sont exclusivement consacrées aux cours en langue russe; celles de l'après-midi aux cours de langues anglaise et française.

Sur ces écoles ne sont visitées que deux fois la semaine par le curé, on voit tout de suite la faible influence que ces deux personnes peuvent exercer sur elles. Certes les professeurs de langue ruthène ne sont pas des spécialistes remarquables à celui de cet apostat qui, il y a quelques années, à Winnipeg, déclamaient contre le Souverain Pontife, l'épiscopat et le clergé tant régulier que séculier; leur enseignement est à peu près nul.

LA LANGUE RUTHÈNE

La langue ruthène appartient à la langue paléoslave, avec le russe, le polonais, le tchèque (bohème), le slovene, le croate, le bulgare et le serbe. Elle se rapproche du russe proprement dit plus que toutes les autres langues slaves, dont la plus ancienne est le slavon ou slave ecclésiastique, ancienne forme du bulgare. Ce n'est pas cependant un simple dialecte du russe; elle possède une littérature propre.

La langue ruthène comprend un grand nombre de variétés et on distingue trois groupes: 1o le petit russe du Sud ou de l'Ukraine; 2o le petit russe du Nord, confinant au polonais; 3o le russe occidental ou de la Galicie, en Bukovine et en Hongrie.

Au point de vue linguistique, comme on peut le voir, la Ruthène semble être le slave qui a le mieux conservé les caractères de son dialecte.

Le petit russe, comme le russe proprement dit, s'écrit en caractères cyrilliques ou cyrilliques, du nom de saint Cyrille qui, avec son frère, le saint Méthode, fut désigné par Michel III pour évangéliser les Slaves, et inventa cet alphabet dont il se servit pour traduire la Bible et la liturgie grecque en langue slavonne.

En fait, d'après l'histoire, que le nom de langue ruthène est longtemps vainement efforcé de faire prévaloir dans les pays ruthènes le dialecte de Moscou.

LA LITTÉRATURE RUTHÈNE

La littérature ruthène populaire est fort riche; elle comprend des épopées, des légendes, des drames ressemblant fort aux *Mystères* du Moyen Âge, et notamment des chants épiques appelés "dumy", célébrant le plus souvent les exploits des héros russes. On peut en parler d'ailleurs d'"indivision à mes fils", sorte de testament de Vladimir II, surnommé le Monarque, dans des œuvres les plus remarquables de la littérature au XIX^e siècle.

Jusqu'au XVIII^e siècle, les écrivains de la Petite Russie ont écrit en slavon. En 1798, Koliarskyi publia son *Enfance*, travail qui est le premier écrit en russe. Au XIX^e siècle, la littérature ruthène russe a surtout produit des poésies et des romans. En Galicie, plusieurs festivals ont provoqué des questions scientifiques et politiques.

LA SITUATION RELIGIEUSE

La situation religieuse actuelle de la colonie ruthène à Montréal est des plus intéressantes. Les nombreux brochures par ailleurs publiées par le R. P. Deane G.S.R., et M. Fabbe J.-A. Sabourin, missionnaire canadien chez les Ruthènes, démontrent clairement que celle de l'Ouest raconte aussi des obstacles encore aujourd'hui difficilement surmontables. Que n'ont pas fait depuis plusieurs années NN. SS. Lavergne, évêque de Saint-Boniface, André Azepeycki, métropolitain du rite grec de Léopold ou Lemberg, en Galicie, et Sobor Bilen-

ne Ortyanski, évêque des catholiques petits-russiens de Philadelphie, pour recruter des prêtres aux missions des provinces de la Confédération.

La population petite-russienne qui, comme nous l'avons déjà dit, est aujourd'hui d'environ 250 000 âmes, disséminée à travers les différentes provinces de la Confédération, ne possède que 24 prêtres, dont 7 Canadien-français. Grâce à l'initiative de Mgr Neil McNeil, archevêque de Toronto, il vient de se fonder récemment dans cette ville un séminaire où se trouve une partie réservée aux ecclésiastiques ruthènes, canadiens-français ou anglais qui voudront se dévouer à l'édification des colonies ruthènes de l'Amérique. Ce séminaire est ouvert que depuis le 27 août dernier.

La colonie ruthène de Montréal est desservie depuis un mois seulement par le R. P. Jean Perpelecyia, prêtre ruthène de la paroisse de Saint-Mémeny, Galicie, le 13 janvier 1886. Il a fait ses études chez les Jésuites d'Innsbruck, Autriche, où il a eu comme professeurs les RR. PP. N. Yoldin, Mörter et Fonek, comme il a été nommé par le R. P. Perpelecyia, à la mission ruthène de l'Amérique. La mission biblique chargée de la révision des Écritures. En 1911, il obtient son doctorat en théologie au Grand Séminaire de Lemberg, en Galicie, d'Mgr Bogdan, évêque de cette ville du Canada. En 1912, par Mgr Azepeycki, l'appela à occuper le poste de professeur à la chaire de théologie du nouveau Grand Séminaire Saint-Augustin, de la mission ruthène de l'Amérique.

Cette mission n'a de pasteur que depuis 1909, époque où l'évêque du rite grec ruthène des Etats-Unis nomma à la cure de Montréal le R. P. Jean Perpelecyia, prêtre successeur les RR. PP. Charles Jersey, J. Ad. Sabourin, A. Desmarais et A. Bedkewyzy.

Les offices religieux se font actuellement à la chapelle Saint-Augustin, rue Saint-Jacques, n° 66 (P. S. S.), appartenant aux RR. PP. Franciszcan. Vu son éloignement des centres les plus habités par les Ruthènes, l'assistance est peu nombreuse aux cérémonies; elle n'est évaluée qu'à 500 personnes environ chaque dimanche.

D'après les registres de cette paroisse, il y a eu, depuis un mois seulement, 15 mariages et 21 baptêmes.

Un fait intéressant qui montre la situation de cette paroisse, c'est celui qui a trait au nombre touchant de \$3.00 que doit verser chaque couple qui se marie, entre les mains de son pasteur, pour la construction d'une église ruthène. De ces faits résulte que les Ruthènes de la paroisse de la future église s'est enrichi de \$375.56. La colonie possède déjà un terrain destiné au nouveau temple, sur la rue Ibergville.

LE RITE GREC

Au cours de notre histoire sur les Ruthènes nous avons dit que c'est sous Vladimir I^{er} que la Russie se rattacha à l'Église grecque orthodoxe. Selon nous, nous devons prendre à l'explication du fait que les Ruthènes, peuple extrêmement traditionnel, ont toujours demeurés étrangers aux rites de l'Église romaine et partant, à l'usage de la langue latine.

Le rite grec offre plusieurs aspects particuliers, qui sont très intéressants. Sans vouloir entrer dans le détail du culte, nous ferons remarquer que le prêtre du rite catholique grec a, contrairement aux prêtres du rite romain, le droit d'adopter les vêtements de la Confirmation. De plus, cette cérémonie, qui suit ordinairement celle de la première communion dans l'Église catholique romaine, se fait, dans le rite ruthène, en même temps que celle du baptême.

Un autre fait caractéristique de ce rite, ayant trait cette fois aux sacrements, est le triple signe de croix dont se servent les Grecs pour manifester leur foi envers le mystère de la Trinité, c'est-à-dire, contre les hérésies du sabellianisme et du monothéisme. Il faut de plus, lorsqu'ils se signent, qu'ils se servent de leurs doigts; le pouce, l'index et le majeur, nouvelle marque de foi et de reconnaissance jusqu'à ce que Dieu le Saint Esprit.

Une messe solennelle sera chantée en rite grec catholique à l'Église Saint-Jacques, sous la présidence de Mgr F. Brunet, le dimanche, 11 décembre prochain, à 8 heures.

LES OUVRIERS DU MAL

La lutte qui se poursuit chez la classe ouvrière ruthène pour la gagner aux doctrines anti-socialistes, est une lutte très intéressante. L'Église, chez les Ruthènes, la colonie russe en ce qui concerne le Canada, n'a pas encore eu de Kruzhmal ni de Seraphin, l'apostat qui a fondé, dans l'Ouest, l'Église des Ruthènes, mais les missions presbytériennes grassement payées par les missions presbytériennes de Londres, s'efforcent de la gagner à leur religion. N'ayant pas le bien-être aux besoins de la classe ouvrière, les Ruthènes catholiques ont mis à leur tête un prêtre catholique, mais les intérêts religieux. Comme d'autre part le plus sûr moyen pour exercer un ministère fructueux est la visite à domicile, les missions catholiques ont une difficulté que rencontre le missionnaire qui veut ramener au bercail ces pauvres brebis égarées.

Il est dans l'Église une organisation adhésive, un groupe de chrétiens et les coeurs par les mettre, par l'entremise du prêtre et de l'évêque, en communication avec Rome, le centre de la vie catholique; c'est l'organisation paroissiale. C'est elle qui, dans l'Église, est le centre de la vie catholique, parce que c'est par elle surtout que s'établit ce courant vivifiant, en va et vient dans ces âmes membres et qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène à Montréal et dans tous les autres centres ruraux de l'Amérique. C'est elle qui, par la suite, est le centre de la vie catholique, de vie catholique, qui a contribué si merveilleusement de puis trois siècles à maintenir la foi dans les âmes catholiques. C'est elle qui est ce centre difficile, mais nécessaire, qui s'impose chez la colonie ruthène